



Lettre à l'auteur du Journal.

JE vous prie, Monsieur, de vouloir bien faire insérer dans un de vos Journaux que je me suis apperçu depuis long-tems que la plupart des panaris proviennent des piquûres d'aiguille, qui quelquefois sont enrouillées; pour-lors il est bon de faire saigner la partie accidentée. Une autre cause est le passage subit du grand froid à la grande chaleur; ce qui ne se manifeste que long-tems après. En indiquant les causes de ce mal, qui souvent dégénere en gangrene & ne finit que par l'amputation du membre attaqué; il est très-à-propos d'en indiquer aussi le remède; c'est d'y appliquer l'onguent du Bec (a), qui est un vrai spécifique pour ce mal; j'en connois l'efficacité par l'expérience que j'en ai faite sur une soixantaine de personnes, qui toutes ont été radicalement guéries. J'ai l'honneur d'être &c C. D.

Le panaris vient souvent d'une piquûre plus fine & plus imperceptible que celle de l'aiguille, il suffit d'avoir serré dans la main une ortie, ou un chardon mêlé avec le foin ou la paille — Le remède le plus prompt est de tremper le doigt dans de l'eau très-chaude, en le retirant de tems en tems selon que la douleur y oblige, & cela dès le moment que le mal s'annonce: plus tard ce moyen ne seroit plus convenable. Dans le pays où je vis, on se sert avec succès de la Jacobée conservée dans du beurre. Autre remède 1 Mars 1775. p. 335.

(a) Cet onguent est fort connu à Paris. On l'appelle aussi *l'onguent de Dom le Clerc*, religieux Bénédictin de l'abbaye du Bec, qui en est l'inventeur.